

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Band: 75 (1980)
Heft: 3-4-fr: Conception suisse de tourisme

Artikel: "Je vous salue chaleureusement!"
Autor: Altenbach, Verena
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-174888>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la cathédrale St-Ours, l'Harmonie municipale et la Compagnie des tambours ouvrirent la *partie officielle*, qui fut suivie d'une brillante partie récréative avec productions de sociétés et

de solistes locaux. Une mémorable soirée du Patrimoine national, que les participants n'oublieront pas de sitôt et dont nous avons retenu les discours à l'intention des absents! Les voici:

Verena Altenbach, présidente de la section soleuroise:

«Je vous salue chaleureusement!»

Madame la Présidente, Monsieur le Conseiller fédéral, c'est avec une grande joie que nous voyons assemblés ici un grand nombre de participants de toute la Suisse romande. De tout temps cette ville a su être l'intermédiaire entre la partie alémanique et la partie française. Ville et population sont ouvertes par tradition à la culture française. Nous vous saluons donc tout particulièrement. Soyez les bienvenus ici à Soleure! (*Réd.: cette introduction a été prononcée en français, marque de courtoisie que les Romands ont appréciée.*)

*

Mesdames et Messieurs les invités, chers amis du Patrimoine national, chers Soleurois et Soleuroises, je vous salue tous très chaleureusement et vous souhaite la bienvenue à Soleure. Vous avez répondu à l'appel et à l'invitation de la Ligue en si nombreuse cohorte, et êtes venus ici avec une bonne humeur si contagieuse, que nous passerons certainement ensemble une agréable soirée, et que nous célébrerons ensemble ce qui doit être célébré, mais sans nous arrêter au caractère de festivité de la manifestation.

Le système décimal et les quarts de siècle offrent l'occasion de fêter des anniversaires. Ce 75^e du nom nous est une occasion de jeter un coup d'œil sur ce qui a été réalisé et aussi d'en faire la criti-

que. Nous ferons l'un et l'autre ce soir. Et comme la Ligue du patrimoine national décerne en ce même jour son prix Henri-Louis Wakker, cet anniversaire est pour les Soleurois un événement doublement heureux.

C'est à l'importance de l'événement que nous devons la présence d'hôtes éminents. Que M. le conseiller fédéral Hans Hürliemann soit en premier lieu chaleureusement remercié. Nous lui sommes reconnaissants d'être venu et d'avoir bien voulu prendre la parole. Nous avons aussi parmi nous le président du Grand Conseil, M. Peter Steffen, et trois conseillers d'Etat: le Landammann Alfred Rötheli et MM. Gottfried Wyss et Hans Erzer. Deux dignitaires ecclésiastiques nous font également l'honneur de leur présence: Mgr Anton Hänggi, évêque de Bâle, et M. l'Abbé Mauritius Fürst, du couvent de Mariastein. Le président de la Ville de Soleure, M. Fritz Schneider, attend l'heureux moment de recevoir le document du prix Wakker.

C'est avec joie que je salue aussi nos conseillers aux Etats, Mesdames et Messieurs nos conseillers nationaux, et les conseillers municipaux de la Ville de Soleure. Le «Heimatschutz» a besoin des hommes politiques et collabore avec eux. Il n'est pas rare qu'ils fraternisent au son des fanfares, partagent des banquets et des vins d'honneur! Un journaliste



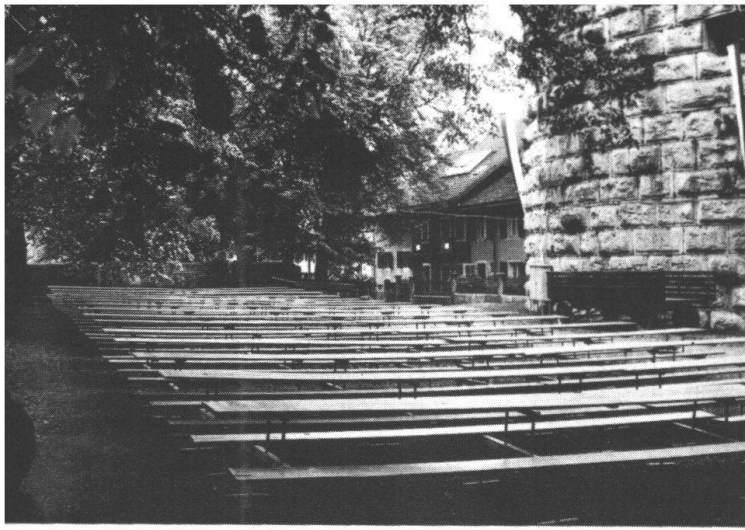
M^{me} Verena Altenbach, présidente du «Heimatschutz» soleurois, peut saluer plus de 1000 personnes (photo Schmidt).

cent fois dépité m'a demandé de ne pas mentionner la presse, une fois de plus, en fin d'énumération, selon un procédé cavalier qui vous est bien connu. C'est pourquoi je place ici mon salut à l'intention des *journalistes*, en les remerciant de leur bienveillance, tant passée qu'à venir, pour notre cause.

Parmi nos hôtes se trouvent aussi des présidentes et présidents d'organisations à but analogues, avec lesquelles nous entretenons des contacts excellents et réguliers. Elles ont en commun avec nous une politique de mendicité forcée. Je suppose que vous êtes tous au courant de l'endémique manque d'argent des associations à but idéaliste. C'est pourquoi nous avons renoncé à nous présenter nus pour montrer à quel point nous sommes démunis.

Une louange, un vœu...

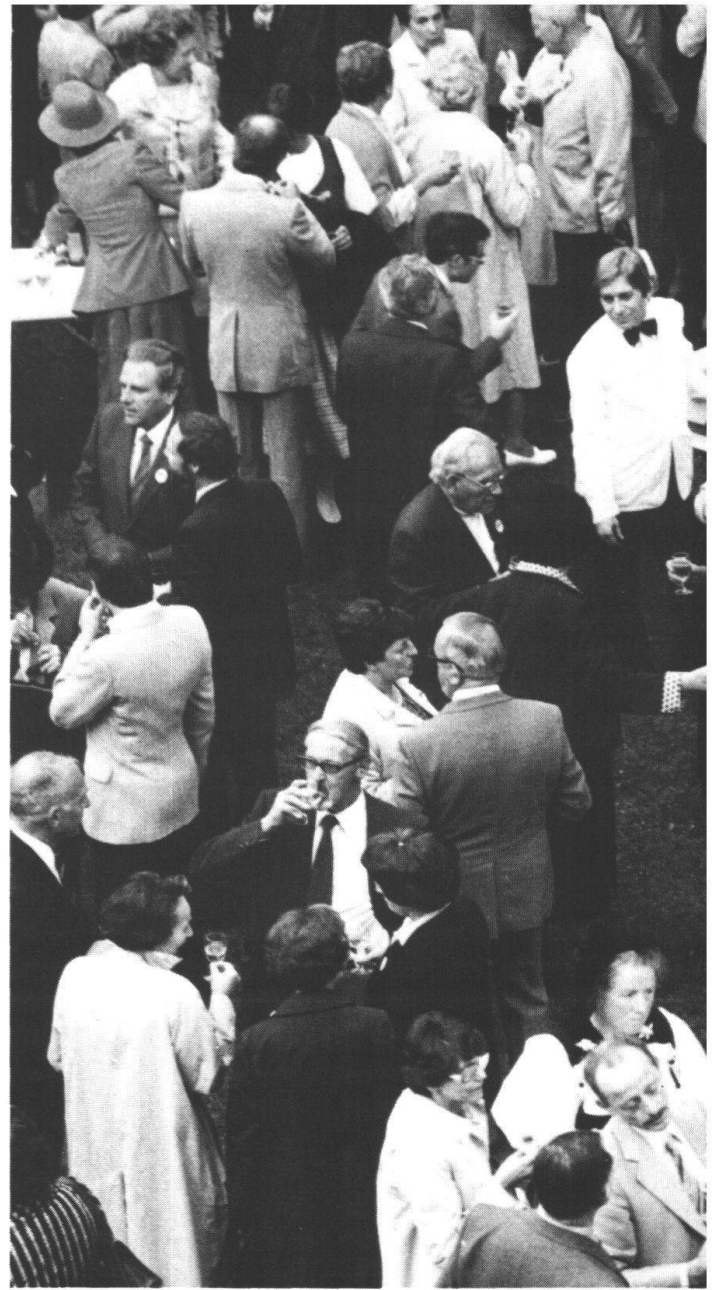
La Ligue du patrimoine s'oppose souvent et critique beaucoup. Mais pour une fois, la section de Soleure qui vous reçoit saisit cet-



1



2



3

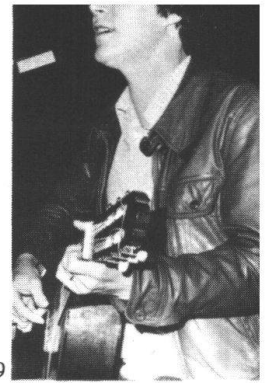


4



5





Instantanés du 75^e anniversaire à Soleure:

1 Saint Pierre n'a rien voulu savoir d'une fête en plein air sur le bastion de St-Ours; il a fallu utiliser la cantine.

2 Insigne de fête pour la femme du conseiller fédéral Hürlimann.

3 De dr. à g.: Mme R.-C. Schüle, présidente LSP, Mgr Anton Hänggi et l'abbé de Mariastein, M. Mauritius Fürst.

4 Participants au buffet campagnard.

5 Le Landammann A.Rötheli (à dr.) et le secrétaire général LSP M.Badilatti ont de quoi rire.

6 L'apéritif, du moins, a été pris en plein air.

7 Le conseiller fédéral H.Hürlimann et la présidente LSP R.-C.Schüle semblent se comprendre...

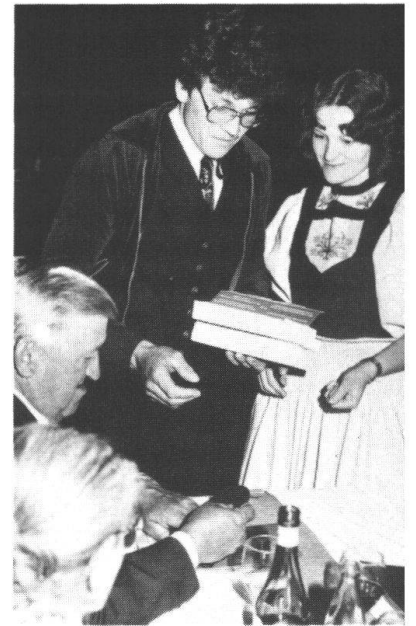
8 La «Mamfi-Guggenmusik» en action.

9 Chansonnier soleurois.

10 Vente d'écus d'or, par le groupe des costumes de Soleure, en faveur des réfugiés.

11 L'ancien conseiller aux Etats U.Luder et sa femme; à gauche, la présidente de la section soleuroise LSP.

12 Le chœur d'enfants de St-Ours (photos Schmidt).



10



7



11



12

te bonne occasion d'exprimer aux hommes politiques susmentionnés, ainsi qu'au souverain populaire de ce canton, sa gratitude pour la nouvelle *loi sur les constructions*, fort progressiste, qui accorde au «Heimatschutz», association de droit privé, un droit de participation dans les cas qui concernent l'aménagement du territoire. Cela nous emplit de satisfaction, mais naturellement pas d'une joie parfaite. Je pense comme *Pestalozzi*, qui disait un jour: «Cher ami, les portes se déplacent». Je suggère, comme une des nombreuses étapes légales à venir: de meilleures bases juridiques pour la protection des monuments par l'Etat. D'un autre côté, tout ligueur reconnaît la difficulté et la longueur des délais pour une politique créatrice de cette nature, car au-dessus de nous tous plane cet apophtegme: rien n'est simple!

...et une déclaration d'amour

Un mot encore, pour finir, aux Soleurois. Vous avez une ville à la fois belle et gaie. Elle a un charme auquel personne ne peut se soustraire. Et je vous fais l'aveu de ma vive affection pour cette cité. Si je n'étais pas du «Schwarzbubenland», c'est en ses murs que je voudrais vivre. Or, ce qui est à ce point précieux mérite des soins attentifs. Lorsque vous vous trouvez dans la partie antérieure de la rue principale, arrachez de votre regard les toits superbes et la façade Pisoni, et posez-le avec bienveillance sur le bon vieux *stand de tir*, là tout près; il est âgé de 300 ans, et il se trouve dans la ligne de mire d'un mauvais coup. Ce coup ne doit pas être tiré, mais si cela devait arriver, il atteindrait aussi en plein cœur le prix Wakker. On a beaucoup lu et écrit, ces jours,

sur la triste affaire de la «*Turnschanze*», dont la démolition ne serait plus concevable aujourd'hui. Je suis convaincu que les Soleurois, en ce qui concerne l'ancienne maison des tireurs,

M^{me} Rose-Claire Schüle, présidente de notre Ligue

«Il reste encore beaucoup à faire»

Hautes autorités politiques et religieuses, je vous salue!

Mesdames, Messieurs (*Réd.: la suite en allemand*),

«Si notre peuple, aujourd'hui, est exhorté à défendre la patrie sans qu'un ennemi de l'extérieur menace le pays les armes à la main, sans que des troupes furieuses menacent notre liberté, il s'agit d'un combat qui n'en est pas moins hasardeux. Ce qui est en jeu, c'est la beauté de notre pays, son caractère original, ce qui résulte d'une évolution de plusieurs siècles.»

Ces paroles ne sont pas de moi. Elle ont été écrites il y a 75 ans. Leur auteur était le conseiller d'Etat bâlois *Albert Burckhardt*, premier président de notre Ligue suisse du patrimoine national fondée sous l'égide de *Marc Ruchet*, président de la Confédération. Ce sont les excès de l'industrialisation, au XIX^e siècle finissant, qui avaient déclenché ce mouvement. Ce n'était nullement de purs idéalistes sentimentaux qui jetaient un cri d'alarme devant une évolution incontrôlée, qui s'opposaient aux crimes contre la nature, à l'enlaidissement et à la destruction de nos villes et villages, au sacrifice de valeurs immatérielles à une foi exagérée au progrès; c'est un souci profond des fondements matériels et spirituels de notre culture qui vivrait en eux, et poussait les hommes à l'action. La démolition de la «*Turnschanze*», ici à Soleure, ne fit que mettre le feu aux pou-

empêcheront une récurrence de ce genre de crime.

C'est dans cet esprit que, tout près de notre vieux bastion intact, nous voulons célébrer notre fête.

dres. L'événement fit l'union, dans tout le pays, de ceux qui considéraient la patrie et le patrimoine comme l'élément dominant de l'existence humaine et comme un bien irremplaçable. S'engager pour cette cause, tel fut le mobile des premiers ligueurs du patrimoine. Et c'est aussi le nôtre.

Nouvelles tâches

Nous avons pour cela de solides raisons:

– actuellement, les pays développés lotissent chaque année 3000 kilomètres carrés d'excellentes

La présidente LSP, M^{me} Rose-Claire Schüle, et le «*Stadtammann*» Fritz Schneider avec le document du prix Wakker 1980 (photo Schmidt).

